Par m.r Bourrienne ~~M.r Louis~~ /

Observations sur les Contre Coups dans les lésions de La tête.

L'académie Royale de Chirurgie à soumis à ses recherches, pendant plusieurs années, La théorie des contre-coups dans les lésions de La tête, et les conséquences pratiques qu'on peut en tirer. Cette matière aussi difficile qu'épineuse, à excité L'émulation de beaucoup de personnes de L'art, qui n'ont satisfait qu'en partie Les vües de L'académie. Je me contenterai d'exposer plusieurs observations sur les contre-Coups, non pour prouver Leur possibilité, mais pour augmenter Le nombre des faits sur cette matière; qui confirment Leur varieté, et en quel que façon L'impossibilité de connoître Leurs effets dans beaucoup de Cas.

[illegible] Au [illegible] de [illegible] 1760. Un Cavalier entra à L'hôpital de Cassel, ayant fait une chûte de vingt pieds de haut sur un terrain uni, Il reçut une forte contusion à la partie supérieure et antérieure du Pariétal gauche. Dès L'instant de La chûte il perdit connoissance, et eut des accidents graves; tels que L'assoupissement, des mouvements Convulsifs, aux muscles de La face et des extrémités. Je fis sur Le champ les incisions nécessaires pour mettre L'os à découvert, et reconnoître s'il y avoit fracture; je n'en trouvai que à l'endroit du coup ou de La contusion, qui avoit La figure d'un croissant, sans enfoncement, et qui s'étendoit depuis La suture Coronale jusqu'à la sagitale; Le blessé fut pansé et saigné du bras et du pied assés rapidement. Les accidents au lieu de diminuer augmentoient, on présuma qu'il y avoit épanchement sous l'endroit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC45 n° 71

fracturé; en consequence j'appliquai une couronne de trepan dans laquelle je compris une partie de la fracture. La portion d'os enlevée on a vu distinctement une grande quantité de sang épanché sur la dure mere, lequel après avoir été pompé, cette membrane a paru être dans l'Etat Naturel. Je n'ai point reconnu d'enfoncement de la table interne de l'os. ce que j'ai remarqué de particulier en faisant l'opération, c'est qu'en appliquant le trepan perforatif, le petit trou que ce instrument avoit fait a fourni une grande quantité de sang: La Couronne du trepan ayant fait cinq à six tours sur l'os, étant retirée pour la nettoyer. Le sang a sorti en grande quantité et a continué jusqu'à la fin de l'opération. d'où après venir une grande quantité de sang, l'Epanchement que j'ai trouvé sur la dure mere aurait-il transudé au travers des fibres osseuses? C'est ce que je ne conçois pas.

Les accidens n'ayant point diminué après l'opération, ni à la suite des saignées qui ont été repetées, je suis determiné le lendemain à appliquer une seconde couronne de trepan à la partie la plus declive de la fracture, j'ai trouvé comme cy dessus du sang épanché, en sciant l'os il n'en n'est point sorti de sa substance, comme dans la premiere opération; Les mouvemens convulsifs et le songisement ont continué, ce qui m'a fait soubçonner qu'il y avoit épanchement dans la substance du cerveau, comme la dure mere etoit extremement fort tendue, je me suis determiné à l'ouvrir, persuadé que je trouverois un liquide épanché en dessous, en effet, il en est sorti une grande quantité de sang noir et par caillots. les accidens ont toujours subsisté, ce qui m'a fait prognostiquer qu'il y avoit un épanchement plus profond et hors la portée des recherches que j'aurois pu faire. La mort du blessé

a vérifié ce qui j'avois avancé.

après avoir enlevé la boutte du crâne avec précaution, j'ai découvert un épanchement de sang considérable dans les ventricules antérieurs du cerveau. j'ai fait des recherches dans toutes l'étendue des os du crâne, j'ai découvert une seconde fracture assés considérable, à la partie écailleuse du temporal du côté opposé. des recherches plus réfléchies m'auroient fait découvrir cette seconde fracture, par le gonflement œdemateux qui repondoit à l'endroit fracturé.

2.e observat.

Le nommé Girard blanchisseur de l'armée de Corse reçut, le 24 février 1769. un coup de pied de cheval sur le côté gauche de la tête; il y eut playe aux teguments qui repondent à la partie moyenne du pariétal du même côté. à l'instant du coup reçu il tomba par terre sans connoissance, le sang sortit du nez et des oreilles, les yeux se fermerent, et tout le corps tomba dans un engourdissement léthargique. Tel étoit l'état du blessé lorsqu'il fut porté à l'hôpital de Bastia. j'allongeai aussitôt la playe et debridai le péricrâne, je terminai par faire une playe cruciale à fin de mettre l'os à découvert, et d'examiner s'il n'y avoit point fracture; il ne s'en trouva pas dans l'endroit où le coup avoit été porté. les accidens furent attribués à l'effet d'une grande commotion, et à un épanchement qui pouvoit être à la base du crâne. le blessé fut saigné deux fois du bras et autant de la gorge, il prit plusieurs lavemens, les ptisannes et potions convenables à son état. il avoit vomi plusieurs fois, les évacuations ne changerent point son état. dans une circonstance aussi douteuse je proposai le trépan. je fis l'opération le vingt six au soir à l'endroit du coup reçu, la pièce d'os étant enlevée, une vit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 71
n°71

ou un vestige d'épanchement, ny dessus ni dessous La
duremere, L'état du malade fut de mal en pis, Je mourut
Le vingt et sept au midy.

J'examinai La tête, et trouvai à deux poulce de
L'endroit où j'avois trepané une fracture assez considérable,
je La suivis et fus surpris de son étendue, elle commençait
à un demi poulce environ du bord inférieur du Pariétal gauche,
traversoit toute La partie écailleuse du temporal, se continuoit
Sur La pophise pierreuse de cet os le long de son angle antérieur,
traversoit La selle turcique près de son bord postérieur,
Suivoit le Long de L'union de La grande aille du sphenoïde
avec Le temporal opposé, Jusqu'à L'angle inférieur et antérieur
du Pariétal où elle se terminoit.

Je trouvai en outre La pophise Condiloïde de La
machoire inférieure, du côté droit, fracturée à sa base, à un
demi travers de doigt de L'angle, cette fracture venoit se terminer
à La base de La pophise Coronoïde, de façon que La pièce
étoit tout à fait séparée du tout.

Je trouvai dans L'intérieur du Crâne, entre La duremere
et La partie écailleuse du temporal, une Legère couche
de sang épanché, desséché, et grumelé, de La grandeur d'un
petit écu; dans L'intérieur du cerveau, Le ventricule du Côté
gauche, contenoit un peu de matière purulente; les vaisseaux
étoient fort engorgés, et La substance du cerveau, du côté
du Coup, étoit échimosée.

3e observat. Le nommé Jean Baptiste Lagrenade Soldat au
régiment de Soissonnois, fut blessé à Borgo Le huit 8bre 1768.
d'un Coup de feu à la partie moyenne du Pariétal droit, la balle
avait produit un leger enfoncement des deux tables de l'os
Il fut transporté Le même jour à L'hôpital de Bastia
La playe avait été dilatée. Le blessé jouissoit d'une pleine
Connoissance, et n'avoit pour accident que la paralysie de

de La langue, ne pouvant articuler une parole. Le blessé fut saigné trois fois du bras, mis à La diette, et à l'usage des remedes généraux. Le onze le malade eut deux accès de fièvre dans le même jour, le lendemain Je les eus à la même heure, la bouche étoit mauvaise et La langue chargée, ce qui m'a déterminé à faire prendre au malade un leger minoratif. La fièvre a cédé à son effet; La Suppuration étoit très àbondante, Le blessé Se plaignit par Signes d'un engourdissement géneral du Coté droit. Quoique L'enfoncement des os fut Leger Je me determinai à appliquer une Couronne de trépan; les deux tables de l'os étoient Séparées, et La Substance diploique infiltrée de pus, et beaucoup de sang épanché Sur La dure mere. La fièvre reprit au blessé mais avec moins de violence que les premiers jours; Le 18.e Jour de La blessure elle fut moindre et le malade Commançait à articuler quelque parole, ne prouvant aucune douleur. Il Commança à Se promener dans La Salle, demandoit à manger, tout annonçoit un heureux Succès. Le 21. Il lui Survint une toux Si considérable, que la fièvre augmenta beaucoup, La tête et Le Visage devinrent Oedemateux et très gonflés, ce qui Continua plusieurs Jours. Le 29 Il Se forma un depôt à la partie Supérieure de La tête, J'en fis l'ouverture Il en Sortit une grande quantité de pus et de sang, qui venoit de La partie posterieure et des parties laterales de La tête, Le pericrane étoit détruit et Séparé des os. Le gonflement devint moindre, Le blessé Se trouva mieux et avoit des Sueurs fréquentes; La Suppuration du dépôt étoit abondante, ainsi que à l'endroit où le trépan avoit été appliqué. Le 1.er 9.bre Il Survint un autre depôt à la partie Moyenne du coronal Il fut ouvert, Il en Sortit trés peu de pus et beaucoup de Sang, de même de La pointe à L'arrière; tout Se leve et chettu

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

étoit en Suppuration; la fièvre devint ~~considérable~~ très forte, ainsi que La Suppuration des playes qui étoit d'une mauvaise qualité. Le 4.e dud.t mois Il Survint une hémoragie considérable par Le trou du trépan, que j'eus beaucoup de peine à arrêter, ne pouvant trouver L'orifice des artères ouvertes, j'en vins a bout au moyen des compressions ménagées. Le blessé se trouva très mal, et mourut Le Dix au soir.

J'examinai toute L'étendue du crâne, je trouvai le péricrâne détaché par tout. une fracture Considérable à la partie Supérieure de l'occipital sans enfoncement des os; je pénétrai dans L'intérieur du crâne, je trouvai un épanchement de sang Considérable sur La dure mère, sous la Seconde fracture et beaucoup de pus épanché sous La totalité du cerveau.

Je ne ferai point de réflexions sur les Contre Coups. J'expose les faits, à L'académie, tels que je les ai trouvés ces observations font Connoître de plus en plus, la variété des accidens qui Surviennent après de pareilles lésions. on voit par la troisième observation, que le blessé n'a presque point eu d'accidens primitifs, Il n'a point perdu Connoissance; qui auroit présumé un pareil ravage à la Suite d'un Coup, en apparence, aussi leger; cela doit réveiller L'attention des jeunes chirurgiens Sur le prognostic qu'ils doivent porter dans pareille circonstance.

Bourienne Chirurgien Major des armées du Roi de L'hôpital Militaire de S.t Omer, Correspondant de L'académie Royale de Chirurgie.

à S.t Antonio le 15 Juillet 1770.

n.° 150.